

ASSISES DE LA JEUNE CRÉATION

Présentation des écoles lauréates de l'appel
à projet pour le soutien à la professionnalisation
et à la création d'activités

12 octobre 2015

Contact presse

**Ministère de la Culture
et de la Communication
Délégation à l'information
et à la communication**

01 40 15 80 11

service-presse@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	1
PRÉSENTATION DE L'APPEL À PROJET	2
TABLEAU RÉCAPITULATIF	4
FICHES DÉTAILLÉES	5

Lundi 12 octobre 2015, Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, a reçu les représentants des 27 établissements d'enseignement supérieur Culture, lauréats de l'appel à projets annoncé le 30 juin dernier lors des Assises de la jeune création.

C'est l'une des mesures phares annoncées par la ministre de la Culture et de la Communication, le 30 juin dernier, au Centre National de la Danse de Pantin, lors de la journée de clôture des Assises de la jeune création, en vue de favoriser l'échange, la création et l'innovation en réseau : inciter les écoles supérieures de la culture à créer ou à s'associer à des incubateurs, des pépinières artistiques, des « fablab » ou des espaces de travail en commun « coworking ».

Doté de 580 000 euros, cet appel à projet national a suscité l'envoi de 44 dossiers de candidatures, émanant de 38 écoles de toutes les disciplines artistiques. Ainsi, les 27 projets sélectionnés concernent tant les écoles d'architecture (8 projets) que les écoles d'art et de design (15 projets), le spectacle vivant (3 projets) et le cinéma (1 projet). Ils ont été distingués en particulier pour leur caractère innovant, et surtout leur dimension pluridisciplinaire et partenariale.

En témoignent par exemple : le projet de l'**École nationale supérieure de la photographie d'Arles**, dont le **FabLab images** doit faciliter les croisements entre étudiants, citoyens, chercheurs et professionnels autour des quatre grands secteurs artistiques que sont les arts plastiques, l'audiovisuel, le jeu vidéo et le cinéma (dont le transmédia) ; la création de l'AN-Cas (**Atelier national des collectifs d'architectes**) portée par l'**École nationale supérieure d'architecture de Nancy**, ouvert à des projets collectifs porteurs non seulement d'une dimension entrepreneuriale, mais aussi une ambition culturelle, professionnelle et sociale permettant notamment de faire bouger les lignes dans les pratiques traditionnelles de l'architecture ; l'**Atelier de création** proposé par le **Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris**, dispositif d'insertion professionnelle et de création mutualisant les ressources pour aller à la rencontre d'autres publics ; ou encore le **programme « Opérations extérieures »** (Opex) de **la Fémis**, dont l'objectif est d'offrir à des anciens étudiants porteurs d'un projet personnel l'accès au matériel et aux installations techniques de l'École.

Ces quatre projets ont fait l'objet d'une présentation lundi 12 octobre à 14h30, rue de Valois, où Fleur Pellerin a reçu les représentants (étudiants, enseignants, équipes de direction) des 27 écoles lauréates de cette initiative, qui sera reconduite en 2016.

Présentation de l'appel à projet « Soutien à la professionnalisation et à la création d'activités »

Le 30 juin 2015, la ministre de la Culture et de la Communication a décidé d'un certain nombre de mesures en faveur de la jeune création.

Certaines de ces mesures visant à mieux accompagner les débuts des parcours des créateurs, le rôle des établissements relevant de l'Enseignement supérieur Culture (ESC) est donc essentiel. Au delà de l'information déjà délivrée aux étudiants et jeunes diplômés sur les acteurs institutionnels et les mécanismes de l'aide à la création et à la création d'entreprise, le droit d'auteur, la commande publique, etc., la mesure visée par l'appel à projet présenté ici a consisté à soutenir et développer cette dimension d'aide à la professionnalisation et à l'insertion.

1. Le contexte

L'accompagnement à la création et au développement d'activité ou d'entreprise, ainsi que la mutualisation et la coopération entre les acteurs, sont désormais des atouts reconnus par tous et des facteurs de pérennité.

La France a développé, depuis une dizaine d'années, différents types de dispositifs d'accompagnement : notamment les fab labs, couveuses d'entreprises, incubateurs, espaces de coworking, groupements d'employeurs.

Présentation de ces divers dispositifs

- **fablab**, atelier de fabrication ouvert au public où il est mis à sa disposition différents outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets ou de projets ;
- **incubateur**, structure d'accompagnement de projets de création d'entreprise ou d'activité qui apporte un appui en termes de structuration, de conseil et de financement lors des premières étapes de la vie de la structure ;
- **couveuse d'entreprises**, dispositif réglementé permettant à des porteurs de projets d'entreprise ou d'activité de tester leur projet sur le terrain afin d'en vérifier la viabilité économique, dans un processus d'apprentissage et de coaching ;
- **pépinière**, structure proposant aux entrepreneurs la mise à disposition de bureaux et des services mutualisés ainsi que des conseils et des formations ;
- **espace de co-working**, espace de travail partagé qui encourage le travail collaboratif à travers la mise en réseau et l'échange entre les entrepreneurs ;
- **cluster ou grappe d'entreprises**, regroupement, sur un même territoire, d'entreprises appartenant généralement à une même filière mobilisées autour d'une stratégie commune et la mise en place d'actions et de services mutualisés. Selon le contexte, elles peuvent y associer des grandes entreprises et des acteurs de la formation, de la recherche et de l'innovation.

Dans des secteurs où les jeunes diplômés insérés sont pour 50 % d'entre eux sous un statut de travailleur indépendant dans le domaine des arts plastiques et du design et 29 % dans le domaine de l'architecture, il est essentiel que les établissements puissent anticiper les besoins des artistes et professionnels au début de leur activité.

2. L'appel à projet

Proposée aux établissements de l'Enseignement supérieur Culture, cette mesure contribuera, en complément d'enseignements et dispositifs existants, à la formation de leurs étudiants et jeunes diplômés à l'environnement professionnel et à développer l'aide à la structuration de leur activité.

Cet appel à projet vise à atteindre les objectifs suivants :

- sensibiliser à l'environnement professionnel ;
- inciter à la création de dispositifs favorisant l'entrepreneuriat ;
- permettre aux étudiants et aux jeunes diplômés de faire aboutir leurs projets de création ;
- encourager les projets entrepreneuriaux des étudiants ;
- soutenir la capacité des écoles à construire des partenariats sur ce thème ;
- encourager la coopération et la mutualisation des écoles sur ce thème.

Toutes les écoles de l'Enseignement Supérieur culture ont été appelées à candidater : dans les disciplines des arts visuels, de l'architecture, du spectacle vivant, et enfin du cinéma et de l'audiovisuel. Elles pouvaient candidater seules ou à plusieurs, et/ou en partenariat avec des institutions publiques ou privées.

Au total, 44 projets émanant de 38 écoles ont été examinés par un jury le 6 octobre 2015, qui en a retenu 27, pour lesquels une subvention sera accordée.

**Enseignement supérieur Culture
AAP national 2015 :
Soutien à la professionnalisation et à la création d'activités**

LAUREATS – JURY 06/10/2015			
Secteur	Etablissement porteur du projet	Nom du projet	Type de dispositif
Architecture	ENSAP Bordeaux	Incubateur ensaBx	Incubateur
	ENSA Marne-la-Vallée	Archi advisor	Dispositif hybride : couveuse, mise à disposition d'un incubateur, mise à disposition d'un fab lab
	ENSA Nancy	AN-Cas, Atelier national des collectifs d'architectes	Dispositif hybride : incubateur, co-working, fab lab
	ENSA Nantes	L'Incubateur Centrale-Audencia-Ensa Nantes	Incubateur
	ENSA Toulouse	Pré-incubateur architecture	Pré-incubateur d'entreprises
	ENSA Paris-Val de Seine	FabLab ENSAPVS	Dispositif hybride : fab lab, co-working
	ENSA Strasbourg	Start JA	Dispositif hybride : pépinière, incubateur, fab lab
	ENSA Montpellier	Farchilab	Dispositif hybride : centre de formation, atelier ouvert, de type fab lab
Arts visuels	ESACM (Clermont Métropole)]Protolab], Une plateforme collaborative	Dispositif hybride : fab lab, co-working
	ADÉRA – Écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes – Auvergne	Laboratoire des ateliers du grand large	Dispositif hybride : co-working, pépinière d'associations culturelles dédiées à l'art contemporain
	ESA Nord-Pas-de-Calais (Dunkerque-Tourcoing)	Starter	Dispositif hybride : incubateur, pépinière, co-working
	HEAR (Mulhouse, Strasbourg)	Incubateur de jeunes artistes	Incubateur
	EESAB (Brest, Lorient, Quimper, Rennes)	Generator	Incubateur
	ENSA Bourges	Interface	Dispositif hybride : fab lab, couveuse, pépinière, sensibilisation, accompagnement des projets
	ENSAD Nancy	Stand up	Incubateur
	ENSP Arles	Le Fablab images de l'ENSP	Fab lab
	Association des Ecoles du Grand Est (Reims Strasbourg Nancy Metz/Epinal)	Plateforme de professionnalisation	Plateforme numérique
	ESADSE (Saint-Etienne)	L'atelier 1:1	Plateforme collaborative
	ESAD Marseille Méditerranée	LoAD Laboratoire ouvert Art/Design	Dispositif hybride : plateforme numérique, fab Lab
	ISDAT (Toulouse)	Fins d'études/début de carrière et Mais où est donc ornicar ?	Dispositif hybride : incubateur, co-working
	ESBAMA (Montpellier)	Post_production	Dispositif hybride
	ESBA Nîmes	Post-diplômes pro Production Transmission	Post-diplômes
	ESADHAR (Le Havre-Rouen)	La Faironnerie	Fab lab
Spectacle vivant	PESM Bourgogne	TEO Tournée Est Ouest	Professionnalisation de projets d'étudiants : tournée et formation à l'environnement professionnel
	CNSMD Paris	Musique et cinéma : rencontre d'un nouveau type	Co-working au sein des fab "audio" labs du CNSMDP
	CNSAD	Création en 3 ^e année	Dispositif d'insertion professionnelle et de création
Cinéma	FEMIS	Les opérations extérieures	Co-working
TOTAL	27 projets lauréats		

Architecture

Ecole nationale supérieure d'architecture de Marne-la-Vallée / Champs sur Marne (Seine-et-Marne)

Domaine de formation : **Architecture**

Nom du projet : **Archi advisor**

Dispositif alliant fablab, incubateur, couveuse et conseil

Enjeux et objectifs

- Encourager les projets entrepreneuriaux des étudiants et permettre leur maturation ;
- Informer les étudiants et diplômés des possibilités offertes sur le campus de la cité Descartes en centralisant les informations sur une plateforme numérique et en leur donnant accès au fablab, à l'incubateur et au dispositif Pépite 3EF ;
- Faire de l'école un lieu ressource pour les candidats à la création d'une entreprise en mettant à leur disposition des espaces de coworking.

Le projet

Le projet présenté vise à mettre les architectes diplômés de l'école (récents et plus anciens) en lien avec les initiatives nombreuses qui existent sur le campus de la cité Descartes mais qui restent inconnues de ce public.

L'école souhaite devenir le cadre/ lieu de référence des architectes qui souhaiteraient créer leur entreprise leur permettant de bénéficier de la dynamique existante.

Au départ, cela concernera l'émergence de projets professionnels innovants d'anciens étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Marne-la Vallée, mais également l'accompagnement de montage de microprojets entrepreneuriaux d'étudiants pendant leur cursus. L'ambition est de devenir la plate-forme vers laquelle se tourneront aussi les diplômés et les étudiants des ENSA de Belleville et de Malaquais, membres de la COMUE Université Paris Est.

Le référencement de ce qui existe se traduira par la mise en place d'une plateforme numérique à disposition des architectes qui pourront consulter les informations à distance, déposer leur CV, etc.

Parallèlement, l'école propose d'accueillir sur une durée de 6 mois, 4 architectes qui souhaiteraient se lancer dans un projet de création d'entreprise. Ils disposeraient d'un lieu équipé - bureau nomade-, installé dans un contexte propice aux échanges -l'école- et d'un accompagnement permettant la maturation des projets en lien avec les dispositifs qui existent déjà sur le campus. En effet, introduire de jeunes structures au sein de l'école paraît être une belle opportunité pour instaurer/restaurer le chaînon manquant entre étudiants diplômés et les enseignants qui sont souvent des professionnels chevronnés à même de dispenser des conseils.

Cette période de 6 mois pourra être considérée comme une « pré-incubation » pour certains projets au caractère innovant, qui pourront continuer à se développer dans l'incubateur Descartes et seront à ce titre financés. Pour les autres projets plus simples de création d'entreprises d'architecture, la phase « couveuse » à l'école devrait être suffisante.

Ce dispositif sera également complété par la mise en place de permanences de conseil assurées une fois par mois à l'école afin de répondre aux questions que se pose tout architecte souhaitant se lancer dans l'entrepreneuriat (création, évolution, transmission d'entreprise) sur des thèmes tels que le statut juridique de l'entreprise, le statut social du dirigeant, la gestion financière, la gestion des ressources humaines, gestion des partenariats (cotraitance, sous-traitance), les contrats, l'organisation de la production.

ensapBx de Bordeaux (Gironde)

Domaine de formation : **Architecture & Paysage**

Nom du projet : **INCUBATEUR ARCHITECTURE ET PAYSAGE**

Dispositif : **Incubateur**

Enjeux et objectifs

Première école nationale supérieure d'architecture et de paysage en France (1994), l'ensapBx a inscrit sa trajectoire dans une volonté d'innovation par la mise en relation des disciplines qui fondent les métiers de l'espace et du territoire. A l'heure de la naissance de Bordeaux Métropole et de l'avènement d'une nouvelle région « Aquitaine-Poitou-Charentes-Limousin », nouveau périmètre d'action de l'école, l'ensapBx s'engage pour construire les réponses spécifiques aux enjeux de l'intégration professionnelle.

Il s'agit de mettre en œuvre un dispositif nouveau en direction des jeunes diplômés : L'INCUBATEUR ARCHITECTURE & PAYSAGE Bordeaux-Aquitaine-Poitou-Charentes-Limousin, et d'accompagner l'émergence de nouvelles pratiques.

Le projet

L'incubateur sera un lieu de ressources dédié à l'information, au conseil, à l'assistance et au suivi de projet des nouveaux diplômés. Il favorisera le partage des expériences acquises, étoffera les ressources du projet, en vue d'inscrire celui-ci dans les réalités opérationnelles.

Cet espace-projet fera émerger des coopérations entre ex-étudiants et permettra de se saisir d'axes de réflexion qui peuvent dépasser le seul enjeu professionnel immédiat. Enfin, il doit permettre aux diplômés de s'adosser aux structures existantes dans le souci d'optimiser leur connaissance du tissu professionnel, de ses pratiques, de ses habitus. Bref, d'acquérir la culture de leur milieu professionnel.

Cet incubateur, véritable outil de développement local permettra aux « très jeunes diplômés » et porteurs de projets innovants de s'installer sur une temporalité prédéterminée (deux ans maximum), en bénéficiant des moyens (techniques et humains) adéquats pour initier une démarche entrepreneuriale. Les enseignants, praticiens et chercheurs y soutiendront les jeunes générations de professionnels et resteront en contact avec l'innovation qui y est associée.

Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy

(Meurthe-et-Moselle)

Domaine de formation : **Architecture**

Nom du projet : **Création de l' AN-CAs, Atelier national des collectifs d'architectes**

Dispositif : hybride (incubateur, co-working, fab-lab)

Enjeux et objectifs

- Les jeunes architectes jouent collectif ;
- Les jeunes architectes accompagnent les transitions énergétique, économique, numérique ;
- Les jeunes architectes créent de nouvelles valeurs et de nouvelles richesses.

Le projet : la création de l'atelier national des collectifs d'architectes

Dans une profession où prévalait essentiellement la pratique individuelle de la maîtrise d'œuvre libérale, de plus en plus de jeunes n'hésitent pas à s'organiser aujourd'hui sous forme de groupes collectifs entrepreneurs. Forte de sa connaissance du milieu des collectifs d'architectes, l'ENSarchitecture de Nancy se propose de mettre en œuvre, avec son réseau de partenaires, l'AN-CAs : atelier national des collectifs d'architectes.

Depuis 5 ans, dans le cadre de la Folle journée de l'architecture, l'ENSarchitecture de Nancy offre à des jeunes diplômés, souvent organisés en collectif, une première expérience de maîtrise complète d'un projet. En tant que maître d'ouvrage, le contact avec ces collectifs est riche d'enseignements notamment sur les atouts et les carences des jeunes architectes. Ces nouvelles pratiques, plus structurées notamment par une mise en lien avec l'enseignement et la recherche, seraient porteuses d'évolutions permettant au travers de l'innovation de développer des relais de croissance pour la profession. C'est ce que propose de développer l'ENSarchitecture de Nancy à travers son projet d'atelier national des collectifs d'architectes (AN-CAs).

L'AN-CAs fonctionnera à l'image d'une résidence d'artiste avec un appel à candidature annuel. Le projet du collectif d'architectes sélectionné devra comprendre une dimension entrepreneuriale mais aussi une ambition culturelle, professionnelle et sociale permettant notamment de faire bouger les lignes dans les pratiques traditionnelles de l'architecture afin d'ouvrir des relais de croissance économique.

L'AN-CAs permettra au collectif d'être en résidence quelques mois afin de faire mûrir leur projet en bénéficiant notamment de locaux, de moyens techniques et d'accompagnement, d'entraide intergénérationnelle, de partage de méthode, de compétences et de réseaux de partenaires. L'AN-CAs sera aussi adossé aux laboratoires de recherche de l'ENSarchitecture de Nancy dans une relation d'intérêt réciproque. D'une part le collectif d'architectes acquerra des connaissances et moyens techniques les plus en pointe, et notamment dans le domaine du numérique. D'autre part, les chercheurs auront l'opportunité d'étudier les pratiques émergentes en résidences.

Partage des moyens, des difficultés et des progrès, les collectifs d'architectes sont aussi le lieu du partage d'une vision et d'un engagement dans le monde et dans sa transformation. Réels leviers économiques, porteurs de diversification, les regroupements des jeunes architectes en collectifs trouveront au sein de l'AN-Cas les moyens de répondre aux enjeux de leur professionnalisation.

École nationale supérieure d'architecture de Nantes

{ Loire-Atlantique }

Domaine de formation : **Architecture**

Nom du projet : **Incubateur Centrale/Audencia/ensa Nantes**

Programme d'accompagnement à l'entrepreneuriat avec pour finalité la création d'entreprises innovantes.

Enjeux et objectifs

L'incubateur est une opportunité donnée aux étudiants et jeunes diplômés de l'ensa Nantes d'élargir leurs compétences, répondant ainsi à l'évolution des métiers, afin de s'engager dans des projets d'entreprises innovantes.

Le dispositif propose des hybridations de compétences aux confluences du management, de l'ingénierie et de l'architecture, processus unique dans l'environnement des écoles nationales supérieures d'architecture en France.

L'objectif global est d'œuvrer conjointement à la professionnalisation et à l'insertion des étudiants de 3 institutions majeures de la métropole nantaise que sont Centrale, Audencia et l'ensa Nantes.

Le projet

L'incubateur de l'Alliance met à disposition des candidats des ressources pour accompagner des formations, accéder aux réseaux et contacts, apporter un appui matériel et un support de communication.

Cible : les étudiants diplômés et chercheurs issus des laboratoires de Centrale, Audencia et ensa Nantes.

Porteurs d'un projet de création d'entreprise innovante, à fort potentiel de création de valeur, ils doivent être désireux de s'implanter dans la région Pays de la Loire et démontrer l'intérêt de leur concept.

Un statut d'Étudiant-entrepreneur est délivré.

Moyens mis à disposition :

- accompagnement juridique ;
- management ;
- encadrement professionnel ;
- aide à la création d'entreprise ;
- locaux : l'incubateur s'installera dans des locaux dédiés sous la forme d'un espace de co-working, de rencontre et d'hybridation entre étudiants de différentes disciplines, situé au cœur de Centrale Nantes.

La période passée dans l'incubateur varie de 18 mois à 3 ans.

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

(Haute-Garonne)

Domaine de formation : **Architecture**

Nom du projet : **Pré-incubateur architecture**

Dispositif : Pré-incubateur

Enjeux et objectifs

Soutenir les projets de création d'activité portés par des étudiants d'architecture, en vue

- de les transformer en une activité professionnelle
- d'aider au murissement du projet avant la poursuite de la démarche avec l'appui d'un Incubateur dès lors qu'ils ne sont plus étudiants

Le projet

L'organisation mise en place, dans le contexte général de la COMUE Université Fédérale de Toulouse, et en lien direct avec le FabLab Artilect, l'INSA Toulouse et Toulouse Business School, permettra d'apporter ce soutien par un appui global aux étudiants porteurs de projets

- soutien théorique sur les aspects architecturaux ;
- soutien sur les aspects entrepreneuriaux et mise en réseau ;
- appui technique et matériel (outils, espaces de fabrication, espaces de travail).

Elle permettra aux étudiants entrepreneurs

- de développer et parfaire la proposition technique ;
- d'amorcer un business plan pouvant être présenté à un Incubateur ou un partenaire industriel.

L'organisation se propose de soutenir jusqu'à 3 projets par an.

Autres partenaires (écosystème local) :

- pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat – PEPITE de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées ;
- le « catalyseur » dès sa mise en place.

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine (Paris)

Domaine de formation : **Architecture**

Nom du projet : **Fablab ENSA Paris-Val de Seine**

Association étudiante pour l'expérimentation et la fabrication numérique

Type de dispositif : fablab, coworking

Enjeux et objectifs

Environnement et marché modifiés

La culture et les développements numériques modifient progressivement et profondément les dimensions de la théorie et de la pratique du projet architectural mais aussi l'exercice même de la profession d'architecte.

Face aux évolutions qui concernent l'ensemble des acteurs de la cité -concepteurs de projets, producteurs d'outils et d'information, commanditaires, gestionnaires du bâtiment...- les jeunes diplômés se doivent d'être des architectes formés et avisés et non des utilisateurs passifs ou contraints.

L'univers et l'exercice de l'activité d'architecte seront inévitablement différents à court terme. Le Parlement européen a adopté la directive "Marchés publics" qui recommande l'utilisation de processus numériques tels que la modélisation des données du bâtiment (BIM) lors des appels d'offres publics. Déjà plusieurs pays européens imposent qu'en 2016 les bâtiments publics soient rendus en BIM.

C'est donc, notamment, à un véritable enjeu d'insertion professionnelle que l'ENSA Paris-Val de Seine souhaite répondre.

Fablab ENSAPVS acteur du numérique

Le numérique s'impose comme un choix pédagogique stratégique. L'architecture computationnelle, loin de signifier une « réduction » du travail de l'architecte, est particulièrement exigeante. Les indispensables –connaissances en géométrie, en résistance des matériaux, en modélisation, en fabrication assistée par ordinateur, etc.- obligent l'étudiant à tendre à un niveau d'excellence. Le paramétrage même des algorithmes, dans le cadre de l'élaboration du projet, enrichit l'activité de l'architecte, lui offrant de nouvelles dimensions et surtout perspectives.

Fablab ENSAPVS favorise l'émulation et permet l'expérimentation dans un contexte de situation professionnelle et d'interopérabilité.

Le projet

Créé, sous forme d'association étudiante, en février 2015, Fablab ENSAPVS rassemble aujourd'hui 150 adhérents au sein de l'ENSA Paris-Val de Seine (plus de 100 étudiants ont participé au 1er workshop en septembre 2015).

- Fablab ENSAPVS développe plusieurs axes de recherches collaboratives et d'expérimentations collectives : Parametric Lab, BIM LAB, Drone Lab et Open bees Lab (problématiques d'écologie urbaine) ;
- Les membres du Fablab dispensent des formations collectives (4 modules par semaine, 2 workshops annuels, 1 « Summer school ») et individuelles (accompagnement des étudiants dans leur projet personnel ou dans le cadre de concours extra-universitaires) ;
- La dynamique du Fablab ENSAPVS permet de développer des partenariats : Dassault Systèmes, éditeur de logiciels ; EPA France dans le cadre du projet de la ZAC du Pré de Claye - Parc de Serris -Val d'Europe ; projet Wikibuilding dans le cadre de « Réinventer Paris ».

Les subventions dont bénéficiera FabLab ENSAPVS seront dévolues à l'acquisition d'équipement. Il contribuera tant à l'obtention de la labélisation MIT (Massachusetts Institute of Technology), qu'à la fabrication à échelle réelle et à l'organisation d'événements grand public autour de l'architecture numérique.

Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg

(Bas-Rhin)

Domaine de formation : **Pépinière/incubateur/fab lab (création)**

Nom du projet : **La «Start' JA », la pépinière des jeunes architectes**

Domaine culturel concerné : **Architecture**

Enjeux et objectifs

Avec la création de la « Start' JA », l'Ensas veut construire un tremplin professionnel, qui tiendra à la fois de la pépinière (lieu d'accueil et de travail), de l'incubateur (lieu d'accompagnement) et du « fablab » (mise à disposition des outils de l'école).

L'espace sera aménagé comme une agence d'architecture « junior », constituant un environnement de travail à la fois familier et fonctionnel, pour développer des idées et des projets dans les meilleures conditions, en s'appuyant sur les équipements techniques disponibles à l'Ensas (traceurs, machine à découpe laser, imprimante 3D).

Une synergie forte est recherchée entre cet espace professionnel et les espaces d'apprentissage et de diffusion de la culture architecturale et urbaine : le hall d'exposition de l'Ecole pourra notamment être utilisé par les jeunes professionnels, en concertation avec la direction et le service communication, pour promouvoir les projets soutenus.

Le projet

Structure d'appui à la création d'activité, la pépinière s'adressera à de jeunes diplômés (jusqu'à 3 ans après l'obtention du diplôme d'Etat d'architecte) qui n'ont ni contrat ni mission régulière avec des agences d'architecture, et qui souhaitent faire mûrir un projet professionnel : passer à la réalisation ou à la consolidation d'un projet structuré enraciné dans l'architecture ou l'urbanisme. Les doctorants, jeunes chercheurs diplômés en architecture, pourront également présenter leur candidature à la pépinière, en particulier s'ils travaillent sur un projet de recherche-action ayant comme terrain la métropole strasbourgeoise ou le territoire rhénan transfrontalier, en lien avec leur sujet de thèse.

La pépinière, en tant qu'espace de travail aménagé en « co-working » (pour une dizaine de titulaires du diplôme d'Etat d'architecte), inclut une palette de services conçue pour accompagner le développement des projets des jeunes architectes ; ces activités seront mises en oeuvre en s'appuyant sur les structures régionales actives dans le domaine de l'entrepreneuriat.

La mise en relation avec un large réseau professionnel dans le champ de l'architecture, de la culture, des collectivités, des organisations professionnelles, des industriels, etc. sera également favorisée au sein de la pépinière.

La pépinière pourrait accueillir en permanence et par roulement une dizaine de jeunes architectes. Il sera demandé à chacun une participation aux frais de 50€ euros par mois (soit 600€ par architecte / an). Après une période d'accueil de 12 mois, et selon la progression de leur projet évaluée sous la responsabilité du comité d'engagement, ils continueraient à bénéficier, hors les murs, d'un suivi personnalisé de 6 mois supplémentaires pour accompagner la transition vers l'autonomie professionnelle.

La synergie à l'échelle régionale

La Start'JA créée par l'Ensas à Strasbourg fonctionnera en lien avec l'incubateur d'artistes créé à Mulhouse par la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR). Entre les deux dispositifs facilitateurs d'insertion professionnelle et de création d'activité, deux temps forts annuels seront organisés avec les jeunes architectes et jeunes artistes accueillis - l'un à Mulhouse, l'autre à Strasbourg, pour promouvoir les projets en cours de développement, attirer l'attention de futurs employeurs ou futurs partenaires. Ces actions de valorisation seront construites en coopération entre l'Ensas et la HEAR.

Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier

{Hérault}

Domaine de formation : **Architecture**

Nom du projet : **Projet Farchilab - Fabrication architecture Montpellier Laboratoire**

Type de dispositif : dispositif hybride (Centre de formation et atelier ouvert de type Fab lab)

Le projet

Le projet FarchiLab est un projet pluridisciplinaire réunissant étudiants, architectes, ingénieurs, chercheurs et créateurs d'entreprises, visant la création d'un lieu d'expérimentation pour explorer les potentiels de la fabrication numérique. L'objectif est d'encourager l'innovation au sein d'espaces collaboratifs en facilitant l'accès aux équipements de fabrication et les interactions entre les personnes et les projets. Il permettra à chacun de se familiariser et d'utiliser les nouvelles technologies, et de développer des activités artistiques et technologiques.

Cela apportera des ressources matérielles et des formations à la junior entreprise de l'ENSAM « ARCHIPEL ».

Il va sans dire que cela permettra aux étudiants de maîtriser les outils techniques, de produire des objets de grande qualité assurant une meilleure visibilité de leurs travaux et par là-même de leurs atouts et donc de leur employabilité.

La particularité du projet réside dans le fait qu'il s'agit d'un centre hybride de formation et de partage en plus d'un un fablab spécialisé dans le domaine architectural. L'enseignement dispensé autour proposera d'expérimenter les formes non standards, en utilisant à la fois, les outils de modélisation informatique dispensés à l'ENSAM et les outils de fabrication d'un FabLab, tout en développant la dimension collaborative du travail, via la mise à disposition de l'outil et des locaux aux personnes et entreprises en lien avec l'architecture.

Par ailleurs, dans le cadre du développement de l'offre de formation continue de l'ENSAM, ce dispositif unique en région pour le domaine des développements informatiques appliqués à l'architecture (SIG, BIM,É), ouvert aux personnels des partenaires, contribuera à accroître la notoriété de l'école et permettra une porosité entre les études et le monde professionnel.

Les partenaires du projet sont

Le Fab lab LabSud avec lequel l'ENSAM a une convention, les universités de Toulouse, Montpellier 1 et 3, Néo Campus et Campus Lab, Montpellier Sup Agro et Ecole des mines d'Alés, IUT de Montpellier-Sète et IUT de Nîmes et lycées techniques de la région et collèges du département.

Seront associés les services de formation des collectivités locales qui, dans une région connaissant une forte pression démographique et donc foncière et immobilière, sont en demande sur ce type d'équipements.

Le public visé

Les étudiants de l'ENSAM, la Junior Entreprise de l'ENSAM Archipel, les étudiants, enseignants et chercheurs des partenaires, les personnels en formation continue, les personnes liées aux métiers de l'architecture, agences d'architecte, agences d'urbanisme, agences foncières, etc.

Arts visuels

Ecole Supérieure d'Art de Clermont Métropole – Clermont-Ferrand

(Puy-de-Dôme)

Domaine de formation : **arts visuels**

Nom du projet : **Le]Protolab[**

Type de dispositif : Fab lab et plateforme de co-working

Enjeux et objectifs

Le Protolab se situe dans l'espace des pratiques numériques de l'Ecole dans une salle dédiée avec un matériel, des enseignants dédiés, une ouverture aux étudiants de l'école, des autres écoles, aux artistes et au grand public.

Aujourd'hui, nous devons développer le Protolab pour en faire :

- un outil de professionnalisation des étudiants ;
- un outil de collaboration avec les différents établissements d'enseignement supérieur et de recherche du site clermontois comme l'Institut Supérieur d'Informatique, de Modélisation et de leurs applications (ISIMA) ou l'Ecole nationale supérieure d'architecture ;
- un espace de partage avec le grand public clermontois : nos voisins, les habitants du quartier, des associations qui ont des projets précis ;
- un espace de partage de la pensée et de l'invention numérique à l'échelle d'un réseau mondialisé.

Le projet

Une plateforme collaborative : permettre que se mette en place de façon naturelle et quasi organique, un réel espace participatif « horizontal » où chacun pourrait trouver sa place depuis son territoire de connaissance donné en partage. Mettre en œuvre une approche vivante et en acte, d'un accès démocratique à des outils.

Artistiques. Nos étudiants vont devoir inventer de nouveaux modèles économiques, de nouvelles formes de travail.

Un vrai FabLab ouvert sur tous les mondes est formateur pour qu'ils puissent sortir de nos modèles pour en créer d'autres, solidaires, collaboratifs, virtuels...

Pour devenir, une véritable plateforme collaborative et un espace de travail partagé par tous les publics, le Protolab a besoin :

- des moniteurs qui accueillent et forment ;
- d'un espace plus grand ;
- d'outils techniques supplémentaires.

ADÉRA — Réseau des écoles supérieures d'art Auvergne Rhône Alpes, Lyon / Décines (Rhône)

Domaine de formation : **Arts visuels**

Noms du projet : **Les ateliers du grand large / Décines**

Type de dispositif : Espace de coworking pour artistes et designers diplômés des écoles supérieures d'art d'Auvergne Rhône-Alpes. Pépinière d'associations culturelles dédiées à la production et à la diffusion de l'art contemporain :

- Adéra — Réseau des écoles supérieures d'art Auvergne Rhône-Alpes. www.adera-reseau.fr
- DDA-RA — Documents d'artistes. www.dda-ra.org
- AC-RA — Art contemporain Rhône-Alpes. www.ac-ra.org

Enjeux et objectifs

- Permettre aux jeunes diplômés des écoles supérieures d'art d'Auvergne et de Rhône-Alpes de faire aboutir leurs projets de création avec des outils adaptés et actualisés dans un contexte professionnel ;
- Favoriser la poursuite d'une activité artistique après le diplôme et constituer une scène artistique dynamique interrégionale ;
- Développer et pérenniser un pôle Art contemporain performant, en périphérie de la capitale culturelle régionale, réunissant artistes, designers et structures associatives ayant vocation à valoriser et diffuser leur travail.

Le projet

Les Ateliers du Grand Large, 2 000 m² de mise à disposition d'ateliers de production enrichi d'un pôle technique et d'une plateforme de mutualisation d'outils numériques.

Plusieurs modes d'usage et d'accueil sur 2 000 m² de locaux mis à disposition :

- 30 ateliers d'artistes et designers collectifs ou individuels (par an) ;
- 2 ateliers de productions temporaires (2 mois) ;
- 1 espace collectif équipé de machines outils de découpe et matériaux (3D) ;
- 1 espace collectif équipé d'ordinateurs en réseau et de machines d'impression numérique (2D) ;
- 3 bureaux d'associations.

Un pôle technique avec :

- Des machines outils mutualisées ;
- Un espace de prototypage rapide ;
- La mise à disposition de machines d'impression numérique.

Un poste de régisseur à temps plein pour :

- La maintenance des locaux des Ateliers du Grand Large ;
- L'accompagnement technique des jeunes créateurs sur le site ;
- La gestion des outils et machines mutualisés.

Public concerné

Les diplômés des écoles supérieures d'art des Régions Auvergne et Rhône-Alpes :

Esaaa Annecy, Esacm Clermont Métropole, Esad Grenoble-Valence, Ensba Lyon, Esad Saint-Etienne.

Partenaires associés

- Région Auvergne, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon, Ville de Décines ;
- Les EPCC des écoles d'Annecy, Clermont-Ferrand, Grenoble-Valence, Lyon, Saint-Etienne.

Ecole Supérieure d'Art du Nord - Pas de Calais (Nord)

Domaine de formation : **Arts visuels**

Nom du Projet : **Stater**

Type de dispositifs : hybride : incubateur / pépinière / co-working = développement de l'existant

Enjeux et objectifs

Aide à la structuration de l'activité de jeunes diplômés sortants de l'ESA en complément des formations dispensées au cours de leur cursus, sensibiliser à l'environnement professionnel, permettre aux étudiants et aux jeunes diplômés de faire aboutir leurs projets de création, soutenir la capacité des écoles à construire des partenariats sur ce thème.

- Partenaires : La Malterie (Lille), La FRAAP – Fédération des réseaux d'associations d'artistes plasticiens, partenaire complémentaire : 50° Nord - Réseau transfrontalier d'art contemporain.
- Bénéficiaires : Les étudiants de second cycle de l'école (programme de formations), 3 artistes diplômés issus de l'école (appels à projet pour une résidence d'un an).
- Temporalité : Décembre 2015 - Juillet 2017.

Dans le cadre de cet appel à projet de soutien à la professionnalisation et à la création d'activités lancé par le Ministère de la Culture et de la Communication à destination des établissements d'enseignement supérieur culture, l'École Supérieure d'Art du Nord - Pas de Calais (Dunkerque-Tourcoing) propose de renforcer les programmes d'aide à la professionnalisation et à l'insertion déjà inscrits dans ses prérogatives et ses actions.

Le projet

Le projet s'adresse simultanément à l'ensemble des étudiants en fin de cursus (5e année) ainsi qu'à 3 artistes diplômés issus de l'établissement sélectionnés pour un accompagnement personnalisé (2016-2017). L'objectif est de sensibiliser les étudiants à l'environnement professionnel spécifique qui les attend, de permettre à de jeunes diplômés de faire aboutir leurs projets de création et de structuration d'activité par le biais d'un accompagnement méthodologique, technique, juridique et financier ciblé dans un contexte facilitant les relations avec différents acteurs du secteur.

Le projet est co-construit avec la malterie, une structure existant sur le territoire régional identifiée à la fois comme centre ressource animé par des professionnels du secteur et comme espace d'échanges et de rencontres de différents acteurs. Cet appel donne l'occasion à l'ESA de renforcer son partenariat en développant la coopération entre l'équipe pédagogique et les professionnels de la malterie et en mutualisant les outils des deux structures. Outre le programme de formations déjà mis en place par le Centre ressource au sein de l'établissement, il permettra notamment à trois jeunes artistes diplômés de partager des problématiques et des méthodologies de recherche et de mise en œuvre qui pourront en retour innover la pédagogie pour les étudiants sur site. Cette plateforme permettra une inscription des projets des jeunes diplômés à l'échelle régionale, nationale voire internationale.

En complément, le soutien de la FRAAP (Fédération des réseaux d'associations d'artistes plasticiens) permettra à trois artistes diplômés d'assister aux rencontres nationales de la FRAAP se déroulant en 2016 à Limoges et en 2017 dans un autre lieu.

Par ailleurs, ce projet sera lancé le 4 décembre 2015 à l'occasion de la journée de rencontres professionnelles organisée par 50° Nord – réseau transfrontalier d'art contemporain dans le cadre de Watch this Space # 8, biennale de la jeune création.

Haute école des arts du Rhin. Strasbourg-Mulhouse (Bas-Rhin)

Domaine de formation : **arts visuels, design, musique**

Nom du projet : **incubateur de jeunes artistes**

Type de dispositif : incubateur

Enjeux et objectifs

Avec la création de cet incubateur au sein du quartier numérique kMO à Mulhouse, il s'agit d'accompagner les projets de création d'activités innovantes dans un environnement sécurisé, de faciliter l'accès aux compétences, outils et financement indispensable au succès du projet du jeune diplômé. Structure d'appui à la création d'entreprises, l'incubateur permettra de passer d'une idée initiale à la réalisation et à la consolidation, à l'échelle 1, d'un projet structuré en aidant l'aboutissement d'un produit, d'un service ou d'une démarche.

Le projet

Au delà de la mise à disposition d'espaces privatifs et mutualisés, il s'agit sur le plan immatériel d'accompagner les jeunes artistes dans le lancement de leur activité au sein de l'incubateur puis dans leur émancipation au travers :

- d'un coaching personnalisé ;
- d'un accès à un programme de formation adaptée ;
- d'une aide à la mobilisation de fonds privés et publics et au démarchage de commanditaires ;
- d'une mise en relation avec un large réseau professionnel dans le champ de l'art et de l'entreprise.

Cet accompagnement sera assuré par le chargé de mission « réseau économie créative » que la HEAR a recruté avec le soutien de la Région Alsace pour optimiser l'articulation entre Design-graphisme/Édition/Application numérique au plan macro et micro économique du Rhin supérieur et faciliter les transferts entre les laboratoires de recherche, le marché et les entreprises.

Dans une première phase, l'incubateur pourra accueillir 5 jeunes créateurs (diplômés de moins de 3 ans). Après une période d'« incubation » de 12 mois, ils continueront à bénéficier, hors les murs, d'un suivi personnalisé d'une année supplémentaire pour accompagner la transition vers l'autonomie professionnelle.

Ce projet est réalisé en partenariat avec l'association kMO, la Région Alsace, la CCI Alsace, Mulhouse Alsace Agglomération.

Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne, Brest-Lorient- Quimper-Rennes (Finistère, Morbihan, Ile et Villaine)

Domaine de formation : **arts visuels**

Nom du projet : **Generator**

Type de dispositif: incubateur

Enjeux et objectifs

Sensibiliser à l'environnement professionnel

L'organisation du programme est largement consacrée à l'approfondissement de la connaissance des différents aspects de l'environnement professionnel de l'activité artistique : module professionnel, module réseaux, module juridique et administratif, module réseaux européens, à partir de l'exemplarité du réseau de l'art contemporain en Bretagne

Permettre aux étudiants et aux jeunes diplômés de faire aboutir leurs projets de création

La production artistique est l'élément clé de ce programme : mise à disposition d'un espace de travail dans l'entreprise, budget de production, recherche de partenaires privés et publics, accès aux ateliers techniques des 4 sites de l'EESAB et accompagnement des assistants techniques.

Encourager les projets entrepreneuriaux des étudiants

Les modules de formation théoriques, administratifs et juridiques, réseaux, ainsi que la dimension collective du programme visent à favoriser la structuration professionnelle de l'activité artistique de chaque participant de manière individuelle, et à permettre des initiatives collectives à moyen ou long terme.

Encourager la coopération et la mutualisation des écoles sur ce thème

Le programme permet d'intensifier la synergie entre les 4 sites de l'EESAB autour des questions de professionnalisation : organisation d'un séminaire dans l'un des sites en février, croisement de contributions autour de la production et de l'accompagnement critique des projets, intensification des relations de l'EESAB avec les partenaires professionnels de la région.

Le projet

Generator est un programme de formation destiné aux jeunes artistes et commissaires d'exposition, initié par l'EESAB et le centre d'art 40mcube, en partenariat avec l'entreprise SelfSignal. Le programme fédère l'ensemble du réseau de la filière de l'art contemporain en Bretagne (FRAC, centres d'art, Archives de la critique d'art, Documents d'artistes en Bretagne, associations et lieux de diffusion).

Durant sept mois, de jeunes artistes développent dans des conditions professionnelles leur travail artistique en produisant des œuvres. Parallèlement, ils suivent des modules de formation aux bonnes pratiques en usage dans ce métier.

Durant un mois, de jeunes commissaires d'exposition visitent les ateliers des artistes vivant en Bretagne et rencontrent tous les professionnels de la filière.

Le programme est individualisé et s'adapte à la pratique de chaque artiste et aux préoccupations de chaque commissaire. Après une première année d'expérimentation très concluante en 2014/2015, l'EESAB souhaite amplifier sa contribution au programme en augmentant le nombre de bénéficiaires, en développant un volet de formation spécifique orienté sur les réseaux artistiques internationaux (un mois consacré à un voyage d'étude dans une région européenne), et en développant le réseau de partenaires du secteur économique.

Ecole Nationale supérieure d'art de Bourges (Cher)

Domaine de formation : **arts visuels, design, musique**

Nom du projet : **Interface**

Type de dispositif : Plateforme d'accompagnement à la professionnalisation des étudiants et des jeunes diplômés.

Dispositif hybride (fab lab, couveuse, pépinière, sensibilisation aux milieux professionnels, accompagnement des projets collaboratifs et entrepreneuriaux)

Le projet

Interface répond au besoin de développer la professionnalisation des étudiants, des jeunes diplômés et des professionnels dans les domaines de la création, de la culture, de l'ingénierie de projet, des métiers de l'exposition, de la médiation, de la transmission, de l'édition. Ce projet s'inscrit dans une dynamique, déjà très forte à l'ENSA, d'ouverture sur les milieux professionnels et les partenariats.

Le projet porté par l'ENSA Bourges se développe en trois actions distinctes mais complémentaires :

Sensibilisation et formation aux milieux professionnels

Création de modules pratiques de sensibilisation et de formation aux environnements professionnels. Formation assurée par des intervenants extérieurs invités dans le cadre du programme CÉPIA (Centre d'Étude au Partenariat et à l'Intervention Artistiques), en collaboration avec les professeurs de l'ENSA.

Soutien et accompagnement des projets collaboratifs, associatifs et entrepreneuriaux des étudiants et jeunes diplômés

Mise en place d'un accompagnement des projets collaboratifs, associatifs et entrepreneuriaux des étudiants et des jeunes diplômés avec le concours des acteurs de l'économie sociale et solidaire que sont **Solen Angels**, couveuse d'entreprises du Cher et **Artefacts**, coopérative d'activités et d'emploi située sur la région Centre-val de Loire (Orléans et Tours).

De nombreux projets portés par des étudiants et jeunes artistes se construisent autour de problématiques urbaines, sociales, éducatives ou d'enjeux de recherche et/ou dans le domaine de la production artistique. L'ENSA souhaite que ces projets, souvent autonomes, interagissent davantage avec les actions de l'école et qu'ils puissent être davantage soutenus dans leur phase de développement. Ces projets sont l'occasion pour les étudiants et jeunes artistes de construire à une échelle semi-professionnelle ou professionnelle des projets de diffusion (expositions, événements, interventions), de production (projet collaboratif avec une structure culturelle, entreprise) ou d'intervention (mise en place d'ateliers, de projets participatifs).

Création d'un environnement FABLAB (production en collaboration)

Création d'un partenariat avec **Bourges Lab**, Fablab associatif, partenaire de l'école comprenant la mise en place à l'ENSA d'un environnement FabLab et l'accueil des étudiants dans l'espace du **Bourges Lab** (situé dans locaux de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Cher).

Bourges Lab accueille les étudiants et les jeunes diplômés dans son atelier pour développer leur projet ou participer aux activités du Fab Lab. Membres du **Bourges Lab**, les étudiants et jeunes diplômés ont ainsi la possibilité d'approfondir leur connaissance des outils numériques, d'expérimenter à partir de nouveaux procédés et de développer davantage la démarche de projet : par exemple, la sculpture envisagée comme un laboratoire axé sur le processus de travail et l'expérimentation dans l'espace.

Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy

(Meurthe-et-Moselle)

Domaine de formation : **arts visuels**

Nom du projet : **STAND UP**

Type de dispositif : Incubateur

Enjeux et objectifs

Depuis les années 2000, l'Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy (ENSAD) est engagée aux côtés de Mines Nancy et d'ICN Business School dans le projet Artem dont l'objectif premier était de développer une offre d'enseignements décloisonnée et transdisciplinaire, reposant sur les compétences respectives et complémentaires des trois établissements (art et création, science et ingénierie, management et commerce).

Cette volonté collective, théorique à l'origine, trouve sa réalisation prospective depuis quinze ans et a modifié considérablement l'approche professionnalisante au sein des options art (relation politique/poétique), design (nouveaux milieux : environnement, mobilité, migrations) et communication (arts de l'information) de l'ENSAD.

L'alliance a développé d'autres initiatives : plateforme de recherche pilotée par l'ENSAD, programme mutualisé autour de la production de jeux vidéo alternatifs, collaborations inter-écoles sur des diplômes : MSc luxe et design management (ICN), design global (Mines).

Les trois écoles, jusqu'alors dispersées dans la ville, sont en train de se rassembler sur le campus Artem, et ont pour projet commun un incubateur, la Villa Artem, portée par l'école d'art et de design qui en a défini le concept et les orientations validées par les deux autres écoles.

Néanmoins, la Villa Artem ne sera opérationnelle qu'en 2017 et la réflexion développée dans le contexte de l'Alliance Artem a montré qu'il est essentiel et urgent avec les territoires et les entreprises, de préfigurer immédiatement un incubateur singulier pour l'anticiper. C'est le projet Stand up, sans indispensable entre la diplômabilité et l'employabilité.

Le projet

Alors que le projet global de la villa Artem a été déposé auprès des collectivités en mai 2015, le projet ici présenté consiste à la mise en place d'une préfiguration immédiate sous forme d'un lieu d'accueil et d'incubation. L'écosystème Artem dispose déjà de fab labs pour les étudiants et d'un partenaire reconnu dans le domaine du prototypage rapide et de la fabrication additive (Plateforme INORI de St-Dié-des-Vosges), mais aussi d'une couveuse partenaire (Alexis-Lorraine), d'une pépinière partenaire (Promotech), d'associations partenaires sur l'entrepreneuriat comme Lorraine-Entreprendre, d'espaces de co-working mis en place sur le campus Artem (les Artem labs de Mines Nancy) et d'une association d'entreprises partenaires de la démarche (association Artem-Entreprises). Dans cet écosystème collaboratif, c'est donc bien un lieu emblématique pour l'incubation qui fait défaut, surtout dès que le pilotage en est assuré par l'Ecole d'art et de design au profit de ses étudiants et de ceux de l'alliance Artem qui ont suivi les ateliers et/ou programmes de l'ENSAD.

Les 4 candidats étudiants entrepreneurs retenus sur la base de leur parcours Artem, de leur sensibilisation à l'entrepreneuriat et de leur projet de création d'activité seront accueillis dans l'incubateur avec l'objectif de générer des projets transversaux de création ou de production, porteurs de plus-value socio-économique. L'école d'art et de design est très attentive à le structurer pour favoriser la créativité et la professionnalisation. Accessible 24h/24 tous les jours, l'incubateur, outre de proposer espaces de travail : bureaux et/ou ateliers individuels ou collectifs, privilégie surtout des espaces/milieux d'émergence des projets qui soient pensés sur le modèle de la simple surface : mur, ligne (timeline), tableau (board), espace ouvert dans le temps et dans l'espace. Accédant au statut d'étudiant entrepreneur, ils déploient leur activité en autonomie et profitent des infrastructures communes d'Artem, mais aussi spécifiques à chaque école, tant humaines que matérielles.

École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles

{Bouches-du-Rhône}

Domaine de formation : **photographie**

Nom du projet : **Le FabLab images de l'ENSP**

Type de dispositif : Fablab

Le projet

Le FabLab images de l'ENSP est une structure unique dans le réseau des FabLabs car entièrement dédié à l'image. Ce positionnement offre un intérêt majeur pour la pédagogie et la recherche mais aussi pour les industries puisque l'image est au cœur de quatre grands secteurs artistiques que sont : le marché de l'art, l'audiovisuel, le jeu vidéo, le cinéma (dont le transmédia). Adossé à la recherche-crédation et à l'innovation, le FabLab images de l'ENSP doit permettre à ses usagers d'intégrer les problématiques du numérique en lien avec les pratiques contemporaines de l'image, de découvrir in situ des clés essentielles pour entreprendre (l'adaptabilité, le choix d'une équipe, d'une idée, le montage du projet, etc.) et aux entrepreneurs de bénéficier de l'apport créatif des étudiants et des jeunes diplômés. L'enjeu est de favoriser d'une part l'émergence d'idées nouvelles et d'autre part la réflexion sur de nouveaux marchés et modèles économiques.

Enjeux et objectifs

Les objectifs du FabLab images de l'ENSP sont multiples :

- Se positionner comme un nouvel espace de recherche et d'expérimentation dans le domaine de l'image ;
- Être un atelier de conception et de fabrication numérique spécialisé sur l'image avec un positionnement autour de 4 grands axes structurants : création, monstration, médiation, édition auxquels s'ajoutera, de manière transversale, la documentation ;
- Augmenter le nombre de nouveaux services et produits numériques en inscrivant la fabrication numérique dans le projet pédagogique de l'ENSP et ainsi permettre aux étudiants de devenir auteurs des technologies et favoriser leur envie d'entreprendre par le projet ;
- Favoriser l'innovation sociale en mettant au cœur de l'apprentissage des technologies, la responsabilisation des étudiants (apprendre en faisant, mutualisation de la puissance créative, autonomie sur les machines, auto-réalisation pour créer des prototypes en se laissant le droit à l'erreur, de façon incrémentale et en privilégiant les approches collaboratives et transdisciplinaires) ;
- Développer les taux de recherche sur le numérique en faisant du FabLab images de l'ENSP un endroit dédié à la recherche et à la création au cœur de l'écosystème numérique du territoire de PACA ;
- Augmenter la part du territoire régional utilisant de services numériques innovants en ouvrant ce projet à de nouveaux partenariats extérieurs (locaux / territoriaux / nationaux et internationaux.) via le développement des usages numériques à destination des citoyens ;
- Développer l'insertion professionnelle des utilisateurs du FabLab images de l'ENSP par le développement de leurs compétences autour du numérique et l'appropriation des outils numériques.

Les activités du FabLab images de l'ENSP sont structurées autour de la question des « images opératoires ». Elles s'organisent en ateliers, résidences thématiques, projets spécifiques, collaborations avec des entreprises de l'innovation numérique et de nombreuses autres de la filière numérique de la French Tech Culture. Véritable plateforme multi-faces, le FabLab images de l'ENSP s'adresse à des segments de publics larges : étudiants, artistes, designers, scientifiques, chercheurs, entrepreneurs, industriels, amateurs, grand public, etc. Un vrai dialogue s'instaure entre le monde académique et le monde industriel et poursuit le travail engagé par l'Observatoire des pratiques de création des images numériques de l'ENSP depuis 2011.

Les partenaires associés à ce projet sont les membres de l'Observatoire des pratiques de création de l'image numérique (Obs/IN) l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, l'IUT d'Arles, l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, l'Université d'Aix-Marseille, l'École supérieure d'art d'Avignon, l'Université de Montpellier, Mopa (École du film d'animation et de l'image de synthèse - Arles) et l'IRA (Institut de Régulation et d'Automation).

Les Ecoles Supérieures d'Art du Grand Est HEAR Strasbourg –Mulhouse, ENSA de Nancy, ESAL Metz-Epinal, ESAD de Reims (Alsace, Haut Rhin, Meurthe et Moselle, Moselle, Vosges, Marne)

Domaine de formations : **art, design, graphisme, communication**

Nom du projet : **Plateforme numérique de professionnalisation**

L'esprit d'entreprendre est au cœur du champ artistique et du modèle pédagogique des Ecoles Supérieures d'Art. Pour accompagner les étudiants sortants dans leur future carrière, chaque école fait appel à des conseils en matière fiscale, juridique, comptable pour quelques présentations avant la sortie de l'établissement.

Enjeux et objectifs

La plateforme a pour objectif de mettre en réseau, de structurer et de compléter cette information spécialisée relative aux modes d'exercice des métiers de la création auxquels forment les Ecoles Supérieures d'Art : art, design, communication. Elle sera l'outil de référence pour les diplômés des Ecoles Supérieures d'Art du Grand Est, afin de les accompagner dans la durée, et au plus près de leurs besoins, comme de l'évolution des cadres de ces métiers. Elle permettra de mettre les jeunes artistes et designers en lien avec les conseils professionnels dont ils auront besoin. Son ambition est d'être à terme un espace de ressources exemplaire, et qui pourrait être élargi au réseau des ESA.

Région aux multiples frontières, le Grand Est ouvre la circulation des artistes dans une vaste zone intégrant l'Allemagne, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique. La plateforme facilitera la connaissance des dispositifs internationaux.

Le projet

Le cœur de la plateforme est la mise à disposition d'informations juridiques et économiques permettant une adaptation personnalisée. Son actualisation tiendra compte des évolutions légales et des retours d'expérience, dans une approche dynamique et de partage.

- Forum, recueil de questions, redirection vers les spécialistes ;
- Construction de contenus par des usagers référents ;
- Echanges avec les partenaires de terrain, intervenant déjà dans les Ecoles Supérieures d'Art ;
- Partenariat avec les associations de gestion et représentants des caisses sociales des artistes ;
- Familiarisation des étudiants avec le dispositif.

Le calendrier de création de la plateforme, sa rédaction, son test, est échelonné sur 2016, avec un début opérationnel en janvier 2017.

Ecole supérieure d'art et design de Saint-Etienne - ESADSE (Loire)

Domaine de formation : **Arts visuels et design**

Nom du projet : **Atelier 1 : 1**

Type de dispositif : Plateforme collaborative, orientée recherche, création et production dans le domaine du numérique

Enjeux et objectifs

L'atelier 1 : 1 a pour objectif de permettre la conception et la fabrication de projets allant de l'objet au mobilier à l'aide de machines de production numérique. A la différence d'autres initiatives en ce domaine se rapprochant du principe des fab labs, l'atelier 1 : 1 a comme spécificité de permettre la construction d'éléments de grande taille en pièce unique, en petite série ou à la demande. Il constitue en outre un espace de travail dédié aux jeunes entreprises et jeunes actifs du domaine de l'art et du design. Tremplin professionnel et lieu de conception et de fabrication unique, l'atelier 1 : 1 a pour objectif de devenir une structure innovante dans le domaine du design en France.

Le projet est implanté sur le site du Quartier créatif de la Manufacture où se situe l'EPCC Cité du design / Ecole supérieure d'art et design mais également une école d'ingénieur, une pépinière ainsi qu'un futur Centre des Savoires et de l'Innovation [projet CPER] ; son rayonnement se veut à la fois local et régional avec la plateforme numérique au niveau du Pôle métropolitain [projet avec l'ENSBA Lyon].

Le projet

L'atelier 1 : 1 s'adresse aux professionnels (designers, architectes, entreprises, etc.) qui souhaitent accéder à l'expertise et aux machines offertes par l'atelier 1:1. Mais Il est principalement consacré aux étudiants (ESADSE/ENSBA Lyon, écoles d'architecture, écoles d'ingénieurs, etc.) qui viennent se former ou se familiariser avec ces nouveaux moyens de productions et y réaliser leurs projets. La structure fonctionne comme un établissement de formation.

Assistés d'opérateurs machine, des enseignants spécialisés sont garants du suivi des projets et des commandes et forment des étudiants qui doivent également assurer une partie du fonctionnement du lieu. Les projets réalisés au sein de l'atelier 1:1 font l'objet d'une sélection (intérêt pour le territoire, valeur pédagogique, etc.). L'objectif est de mettre au cœur du quartier créatif Manufacture, un dispositif dédié à la mise en réseau des étudiants, des enseignants/chercheurs, des startups et des industriels autour des questions d'innovation, d'entrepreneuriat, de design et créativité. L'atelier 1 :1 s'inscrit dans cette dynamique territoriale en occupant une partie de l'espace mise à disposition par Saint-Etienne Métropole qui pilote ce projet pour le territoire au travers de sa compétence enseignement supérieur.

Ce partenariat va permettre, à l'échelle du quartier, de bénéficier de l'expertise et de la collaboration d'autres pôles de formation comme Télécom Saint-Etienne, l'Université Jean Monnet et l'Institut d'optique graduate school. En 2018, l'ensemble des équipements sera installé au cœur du centre des savoirs et de l'innovation, projet porté par l'Université Jean Monnet dans le cadre du CPER où le projet d'atelier 1 :1 trouvera sa place définitive à 30 mètres des locaux de l'ESADSE. Ce projet est développé avec l'équipe du labo Random de l'ESADSE et en partenariat avec l'ENSBA Lyon, Telecom Saint-Etienne (université Jean Monnet), Saint-Etienne métropole.

L'école supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée - ESADMM (Bouches-du-Rhône)

Domaine de formation : **Arts Visuels**

Nom du projet : **Le LoAD – Laboratoire ouvert Art/Design**

Type de dispositif : Une Plate-forme Numérique et un Laboratoire de Prototypage de type FabLab, forment Le LoAD, sur une superficie de 500 m²

Enjeux et objectifs

Le lancement de son grand projet numérique est destiné à mettre en réflexion et expérimentation au sein de l'école, comme vers les publics extérieurs (particuliers, chercheurs, artistes, PME, TPE, E), des pratiques numériques entrecroisées dans les champs de la création, liant art, design, ingénierie, recherche, technologie, multimédia, prototypage et diffusion.

Le projet

Espace entièrement dédié aux projets collaboratifs, aux échanges de compétences, à l'enseignement, au MOOC, à la formation professionnelle de nos étudiants, à l'accueil de sociétés privées, à la création artistique, au soutien de projets de R&D et à la mise en relation nécessaire entre nos étudiants et le monde professionnel.

Partenaires

La Ville de Marseille, le Conseil Régional PACA, le Conseil Départemental 13 et l'Etat.

Institut supérieur des arts de Toulouse (Haute-Garonne)

Domaine de formation : **arts visuels** (art, design et design graphique) **et spectacle vivant** (musique et danse)

Nom du projet : 1) **Fin d'études/début de carrière**, ou comment se repérer parmi les dispositifs financiers, administratifs et juridiques, spécifiques à la création et aux pratiques pluri-disciplinaires ; 2) **Mais où est donc Ornica** ? Comment inventer une économie de travail en s'appuyant sur des expériences mutualisées et un accompagnement professionnel

Type de dispositif(s) : 1) information et formation professionnelles des étudiants et diplômés ; 2) accompagnement en incubateur et soutien à la création d'espace de co-working

Enjeux et objectifs

- Sensibiliser à l'environnement professionnel ;
- Encourager les projets de création d'activité des étudiants par la création de dispositifs d'accompagnement ;
- Permettre aux étudiants et aux jeunes diplômés de faire aboutir leurs projets de création ;
- Encourager la coopération et la mutualisation des écoles sur ce thème.

Le projet

Elargissement et mutualisation du dispositif fin d'études / début de carrière

Chaque année, des journées de « préparation fin d'études / début de carrière » sont organisées par l'isdaT avec le BBB centre d'art de Toulouse et pôle ressource formation pour les diplômés et des étudiants en art, design et design graphique. Ces journées informent des situations professionnelles auxquelles ils doivent faire face, autour de 2 axes :

- témoignages d'interlocuteurs du champ professionnel sur leur expérience de l'émergence et des réseaux (comment trouver les espaces/moyens de production en sortant de l'école, comment démarrer une activité de galeriste, comment entrer en contact avec un collectionneur, comment aborder une commande publique, un projet de territoire, etc.)

- questions administratives, juridiques et comptables liées aux métiers de la création (comment facturer ? s'affilier ?).

> Ces 3 journées seront ouvertes en avril 2016 aux 3 autres écoles d'art de la future grande région à savoir : Montpellier, Nîmes et Pau/Tarbes, ainsi qu'aux étudiants du département spectacle vivant de l'isdaT.

> 1 journée de formation Spectacle vivant et 5 ateliers de suivi seront créés pour les étudiants du département spectacle vivant de l'isdaT (musique et danse) et les étudiants en arts des écoles de la grande région, permettant de sensibiliser les plasticiens et designers à des contextes de création pluridisciplinaires (comment créer son entreprise de spectacle vivant / comment créer une école innovante ? ; statut et métiers du spectacle » ; dispositifs publics et privés (fund-raising, mécénat, sponsoring, résidences, incubateurs, etc.).

> Ces 4 journées seront enrichies par l'intervention de porteurs de projets d'incubateurs et d'espaces de co-working permettant de sensibiliser et transmettre des expériences de création de structures et de mutualisation d'espaces de travail (La Fabrique, Lyon ; Laboratoires d'Aubervilliers ; Confort Moderne, Pola, Bordeaux..)

La réalité de l'insertion des diplômés montre combien les opportunités professionnelles se rencontrent dans une multiplicité de champs artistiques. L'isdaT prépare à cette polyvalence de statuts, de métiers, d'expériences artistiques.

Création de 5 bourses Ornica : co-working + incubateur

> 2 bourses « Ornica / co-working »

2 bourses seront ouvertes à 2 collectifs de 3 diplômés des écoles d'art de la grande région et/ou de l'isdaT spectacle vivant souhaitant créer un espace de co-working. Cette bourse de 3 000 € pourra couvrir des frais d'accompagnement (techniques, organisationnels, administratifs) par une structure de co-working déjà existante (IPN collectif d'artistes auto-gérant un espace partagé, Toulouse) ainsi que des premières dépenses liées à la création de l'espace de co-working.

> 3 bourses « Ornica / incubateur »

Ces 3 bourses sont destinées à un plasticien, un designer ou un musicien issu des écoles de la grande région en partenariat avec un incubateur art visuels / arts numériques / musiques actuelles et théâtre et danse (Mains d'œuvres, Saint-Ouen). Elles permettront à chacun d'entre eux de bénéficier d'un accompagnement professionnel au début de leur carrière incluant une ouverture sur l'interdisciplinarité et l'international. La durée et les modalités d'accompagnement s'adapteront à la nature des projets (individuels ou collectifs, création d'activités, d'espaces de travail ou de projets innovants). Mains d'œuvres dispose de 6 pôles encadrés par des accompagnateurs salariés : musique, théâtre, danse, arts numériques, arts visuels, arts et société et formule actuellement un parcours transversal d'incubation des résidents.

Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Méditerranée Métropole – Esbama, Montpellier (Hérault)

Domaine de formation : **arts visuels**

Nom du projet : **Post production**

Type de dispositif : dispositif hybride de développement d'activités de production dans le champ des arts visuels, en lien étroit avec des structures d'art contemporain.

Enjeux et objectifs

Post_Production vise à soutenir l'insertion de jeunes artistes dans le monde de l'art.

L'un des enjeux consiste à favoriser l'éclosion de processus de création de jeunes diplômés, dans l'environnement propice de structures professionnelles autres que les écoles supérieures d'art dont ils sont issus.

Un autre enjeu concerne l'élaboration d'une proposition conjointe, émanant de l'ensemble des écoles supérieures d'art de la future grande région Midi-Pyrénées/Languedoc-Roussillon, portant sur la mise en œuvre de dispositifs d'accompagnement artistique ou d'insertion professionnelle en direction de leurs diplômés. Objectifs poursuivis :

- Sensibiliser à l'environnement professionnel ;
- Permettre aux étudiants et aux jeunes diplômés de faire aboutir leurs projets de création ;
- Soutenir la capacité des écoles à construire des partenariats sur ce thème ;
- Encourager la coopération et la mutualisation des écoles sur ce thème.

Le projet

Post_Production est un projet proposé par les écoles supérieures d'art de Montpellier, Nîmes, Tarbes-Pau et Toulouse, le Frac Languedoc-Roussillon (Frac L-R) et Lieu Commun, « artist run space » basé à Toulouse, pour accompagner des jeunes diplômés dans un cycle de production artistique donnant matière à exposition et à publication.

Le principe d'action est d'accompagner quatre étudiants, sélectionnés dans le cadre d'un jury* parmi les diplômés 2015 des écoles supérieures d'art de Montpellier, Nîmes, Tarbes-Pau et Toulouse, sur un temps de création et un temps de présentation des nouvelles productions ainsi réalisées dans l'un des lieux d'art contemporain inscrits en réseau avec le Frac L-R.

Le temps de création prendra la forme d'un accueil en résidence sur une période de trois mois au sein de la structure Lieu Commun. L'exposition sera scientifiquement et artistiquement accompagnée par le directeur du Frac et fera l'objet d'une édition imprimée avec textes et vues d'exposition. Chaque jeune artiste participant bénéficiera d'une bourse de production de 2 000 €.

Les éléments du dispositif Post_Production apparaîtront sur : la plateforme numérique Art Contemporain en Languedoc-Roussillon (<http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr>), le site internet du réseau des structures d'art contemporain en Midi-Pyrénées Air de Midi ainsi que sur leurs parutions et les sites internet des quatre écoles supérieures d'art. Une communication sera également faite en direction des médias.

Public concerné

étudiants des écoles supérieures d'art de Montpellier, Nîmes, Tarbes-Pau et Toulouse.

Partenaires associés

Frac Languedoc-Roussillon, Lieu- Commun, Labsud (fab lab à Montpellier)...

* Le jury se déroulera en décembre 2015 et serait composé des conseillers Arts Plastiques de la Drac, des responsables Arts Plastiques des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, du directeur du Frac L-R, du directeur de Lieu-commun et de 4 enseignants des 4 écoles supérieures d'art.

Ecole supérieure des Beaux-Arts de Nîmes (Gard)

Domaine de formation : **Art**

Nom du projet : **POST-DIPLÔMES PROFESSIONNALISANT**

Type de dispositif : formation post-DNSEP

Enjeux et objectifs

L'ESBAN, au sein du réseau des écoles supérieures d'art de la région Languedoc-Roussillon – Midi-Pyrénées, s'attache à mettre en œuvre une formation complémentaire au DNSEP, à vocation professionnalisante et qui est destinée aux étudiants des 4 écoles supérieures d'art du territoire : Nîmes, Montpellier, Toulouse, Pau-Tarbes.

Les formations proposées visent à former à deux pratiques professionnelles :

- la transmission artistique ;
- la régie et la production des œuvres et des expositions.

Comme à apporter aux diplômés, qu'ils fassent le choix de développer une pratique artistique ou non, une formation qui leur permet avant tout de valoriser un « savoir-faire » et des pratiques acquises lors de leurs études en écoles d'art.

Les formations se déroulent sur 1 an. Elles sont consacrées aux apprentissages. De Janvier à Juin, l'étudiant est en stage: il valide son diplôme d'établissement par la présentation d'un rapport de stage.

Le projet

Le Post-diplôme TRANSMISSION ARTISTIQUE vise à former des intervenants artistiques en milieu scolaire, carcéral, hospitalier, social ou encore au sein d'institutions artistiques et culturelles. La formation est assurée par des professionnels de la culture et de l'éducation artistique et culturelle mais aussi par des artistes.

Un partenariat spécifique est mis en place avec la Ville de Nîmes afin de constituer, par cette formation, une équipe d'intervenants qui aura à charge, dans les écoles de la ville, la conduite des ateliers Arts Plastiques organisés dans le cadre des Temps Périscolaires. Mais les stages pourront également être réalisés au sein d'institutions artistiques, de fondations, d'établissements scolaires, etc.

Le Post-Diplôme PRODUCTION vise à former des régisseurs à même de travailler au sein d'équipements, en tant que personnel permanent, mais aussi en tant que travailleur free-lance à l'occasion de montages d'exposition, d'organisation de manifestations (foires, festival, événement), etc. La formation apporte au diplômés les connaissances fondamentales indispensables à l'exercice de la régie et de la production : connaissance de l'environnement professionnel, techniques professionnelles, informations administratives et juridiques, etc. L'enseignement est principalement organisé dans des lieux d'exposition, dans des institutions, dans des réserves, dans des ateliers de production d'œuvre. Cet enseignement présente également pour particularité d'être principalement conduit par des professionnels dont l'expérience et le réseau permettront d'accompagner au mieux les étudiants dans leur recherche de stage. La partie Administration et Conservation préventive des œuvres est dispensé à l'Université de Montpellier, dans le cadre d'un programme partagé entre l'ESBAN et le Master Conservation et gestion des œuvres du XX^e et du XXI^e siècle.

Un tronc commun aux deux formations est également mis en place. Il permet l'acquisition de connaissances indispensables à l'exercice de ces pratiques : connaissance des politiques culturelles et outils d'entrepreneuriat culturel: gestion et comptabilité, organisation administrative et juridique (scoop, sarl, auto-entrepreneur, groupement solidaire, formes collaboratives, etc.).

ESADHaR / Ecole Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen

(Une école, deux campus : Le Havre et Rouen - Seine-Maritime)

Domaine de formation : **arts visuels**

Nom du projet : « **La Faironnerie** »

Type de dispositif : Fab lab. Un « Fab lab » se compose d'ateliers de fabrication et de conception d'objets (ou de projets), ouverts sur l'extérieur, permettant la mise à disposition des publics d'outils assistés par ordinateurs (imprimantes 3D, découpe laser, fraiseuse numérique, scanner 3D, etc.), mais aussi de machines-outils plus traditionnelles

Enjeux et objectifs

Trois objectifs et enjeux principaux ont été identifiés : sensibiliser les étudiants à leur futur environnement professionnel, leur permettre de faire aboutir leurs projets de création, tout en encourageant la coopération et la mutualisation entre les écoles (mise en commun des machines-outils).

Le projet

Qu'est-ce qu'une école supérieure d'art et design au 21^e siècle ? Peut-on toujours appréhender la pédagogie de la même façon que dans les années 90, alors que l'univers technologique qui nous entoure est en constante évolution ?

Nous estimons qu'artistes et designers sont obligés de repenser leur rôle alors que l'environnement devient de plus en plus compétitif. Dans ce monde, la maîtrise de « techniques pures » redevient un atout en vue d'une insertion professionnelle réussie. Vouloir « mettre en musique » un Fab lab au sein d'une école d'art et design participe de cette volonté d'évoluer au même tempo que le monde contemporain, en proposant aux étudiants des outils adaptés aux défis économiques et professionnels contemporains.

L'ambition de mutualisation figure également au cœur de notre projet : c'est de la capacité des établissements à travailler en réseau que naîtra une synergie à même de favoriser l'insertion des étudiants et leur implication dans des projets créatifs innovants. A ce titre, le projet « La Faironnerie » -que nous portons- doit permettre de créer une dynamique « triangulaire » territoriale entre le campus de l'ESADHaR du Havre, l'Université du Havre et le campus de l'ESADHaR de Rouen.

Le projet « La Faironnerie » se lit aussi comme la tentative de créer des passerelles entre les arts et les sciences. C'est pourquoi il a été bâti en partenariat avec le LITIS, le Laboratoire de l'Information et des Systèmes (Le Havre), structuré lui-même en 7 groupes de recherche. L'ESADHaR collabore plus spécifiquement avec l'équipe RI2C (« Réseau d'Interaction et Intelligence Collective »). Le projet s'appuie également sur l'équipe de recherche de l'ESADHaR baptisée « lDeA » (Interactivité, Design et Art). Composé de cinq professeurs, ce groupe se focalise sur les problématiques de l'apprentissage par la manipulation et sur l'apport des outils numériques pour la création.

« La Faironnerie » se conçoit par ailleurs comme un projet ouvert : les espaces de l'ESADHaR et de l'Université du Havre doivent être accessibles à un public extérieur, composé de porteurs de projets (entreprises ou particuliers) pouvant venir du monde de l'industrie comme des sciences. L'objectif est d'ouvrir les écoles d'art sur leur environnement et de créer des dynamiques nouvelles, à même de favoriser la professionnalisation des étudiants et leur ouverture au monde. Plusieurs professeurs de multimédias de l'ESADHaR sont associés à ce projet. La mise à disposition d'outils de dernière génération permettra aussi aux étudiants d'interroger les notions d'auteur/créateur et de réfléchir aux possibilités de travail collectif et collaboratif, par le biais de l'utilisation de la technologie numérique.

Public concerné et partenaires associés :

Sont directement concernés par le projet « La Faironnerie » : les étudiants des campus de Rouen et du Havre de l'ESADHaR, ainsi que les étudiants de l'Université du Havre. Dans un second temps : les élèves des établissements d'enseignement secondaire et supérieur des deux villes pourront être associés au projet par le biais de conventions ou partenariats.

Enfin, « La Faironnerie » se devra d'être accessible à un public extérieur (entreprises ou particuliers).

Spectacle vivant

Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique en Bourgogne

{ PESM Bourgogne - Dijon - Côte-d'Or }

Domaine de formation : **spectacle vivant**

Nom du projet : **projet TEO – Tournée Est Ouest**

Types de dispositifs : Professionnalisation de deux projets artistiques d'étudiants du Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique en Bourgogne et du Pont Supérieur, pôle d'enseignement Supérieur Spectacle Vivant Bretagne – Pays de la Loire.

Enjeux et objectifs

Ce projet a trois enjeux :

- Formaliser et construire une collaboration entre établissements d'Enseignement Supérieur Spectacle Vivant et la filière professionnelle des Musiques Actuelles ;
- Permettre à des projets artistiques d'étudiants de s'insérer dans un circuit professionnel ;
- Permettre aux étudiants de construire leur environnement professionnel.

Le projet TEO a pour objectif de permettre à deux ensembles d'étudiants en musiques actuelles, des établissements d'Enseignement Supérieur du Spectacle Vivant, de structurer et produire un projet artistique professionnel à partir d'un répertoire de créations. Connaissance de l'environnement professionnel nécessaire à sa production, constitution une équipe pour le promouvoir et présentation au public dans un réseau de lieux dédiés d'au moins trois régions de France en sont les éléments constitutifs.

Le projet

Deux groupes de musiques amplifiées composés d'étudiants en deuxième et troisième année du Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien sont sélectionnés sur la base d'un appel à projet :

- BLANK (Duo Electro - Pop) du PESM Bourgogne ;
- ADADA (Quartet pour un opéra Rock) du Pont Supérieur Bretagne – Pays de la Loire.

Le plateau artistique composé des deux groupes est ensuite présenté au Studio des Variétés de Paris à des professionnels de la filière : producteurs, réalisateurs, artistes, techniciens. A partir des orientations proposées par les professionnels, un accompagnement de chaque groupe (résidence au Studio des Variétés, coaching scénique, enregistrement) est mis en place ainsi qu'un plan de communication.

Une tournée est ensuite organisée dans au moins quatre Scènes de Musiques Actuelles (SMAC) partenaires :

- La Vapeur, Dijon – Bourgogne ;
- Le Silex, Auxerre – Bourgogne ;
- Le VIP, Saint Nazaire – Pays de la Loire ;
- Le Manège, Lorient – Bretagne.

Les étudiants travaillent à l'organisation de cette tournée en lien avec un coordinateur de tournée, étudiant en master ingénierie de la culture.

Le projet TEO est une collaboration

- Pôle d'Enseignement Supérieur de la musique en Bourgogne ;
- Pont Supérieur – Pôle d'Enseignement Supérieur du Spectacle Vivant en Bretagne – Pays de la Loire ;
- Studio des Variétés - Paris.

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

{Paris}

Domaine de formation : **Spectacle vivant**

Nom du projet : **musique et cinéma, rencontre d'un nouveau type**

Enjeux et objectifs

Depuis septembre 2013, le Conservatoire de Paris dispense une formation de compositeur de musique à l'image créée à l'initiative de Bruno Mantovani et a aussitôt initié un partenariat actif avec l'Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son (la Fémis) pour permettre aux élèves comme aux professeurs des deux institutions de collaborer en aller-retour sur des projets professionnalisants.

Dans ce contexte, le présent projet prévoit de dynamiser la collaboration autour de l'ensemble des élèves compositeurs de musique de film du Conservatoire en relation avec huit élèves ingénieurs du son de la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire pour réaliser la bande originale musicale de 8 séquences de films réalisés par des élèves de l'Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son (la Fémis), musique qui sera interprétée par l'orchestre des lauréats du Conservatoire constitué d'environ 35 musiciens jeunes professionnels.

Chaque compositeur, au service de l'œuvre proposée par un jeune réalisateur, aura l'opportunité d'enregistrer sa musique en studio, au format de diffusion actuel du cinéma et dans des conditions professionnelles.

Chaque séquence sera post-produite et finalisée pour une projection cinéma grâce au partenariat avec la Fémis. Le projet permettra la collaboration réelle de jeunes réalisateurs, compositeurs, ingénieur du son et musiciens d'orchestre, en présence de tuteurs professionnels.

Le projet

La mise en place de ce projet permettra aux jeunes compositeurs de musique de film de suivre la mise en production de leurs musiques sur le terrain afin d'en vérifier la cohérence. Ils prendront conscience de la multiplicité des interlocuteurs techniques et artistiques agissant dans le processus de production de musique de film. Ils profiteront ainsi d'un dispositif d'apprentissage et de coaching strictement lié au monde professionnel de ce secteur.

Les jeunes ingénieurs du son trouveront ici un cadre de travail concret et contraint par les mêmes pièges et enjeux que ceux de la production réalisée aujourd'hui dans les studios d'enregistrement (adaptation au contexte de création souvent nouveau, efficacité et rapidité de production, équipe restreinte, interlocuteurs multiples, complexité technique, exigence qualitative, normalisation des processus de production et de post-production...).

Les jeunes musiciens d'orchestre pourront découvrir et apprendre à maîtriser leur jeu face aux dispositifs de production assez éloignés de la diffusion musicale en concert (re-recording, piste de clic, écoute au casque, synchronisation requise à l'image...).

Le projet vise ainsi à rassembler, au cœur du Conservatoire en partenariat avec la Fémis, l'ensemble des moyens techniques et humains requis pour créer et produire de la musique pour le cinéma. Il s'agit de moyens techniques d'ampleur significative - pour le moins - et assez complexes à rassembler pour mettre en œuvre un véritable laboratoire d'expérimentation et d'apprentissage exceptionnel à la disposition des élèves et un encadrement, tutorat et coaching de proximité, réalisé par des personnalités exceptionnelles : Bruno Coulais, Alexandre Tanguy, Jean Pierre Laforce, qui œuvrent au quotidien pour la musique et le son au cinéma, sont les piliers essentiels de ce projet.

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Paris)

Domaine de formation : **Spectacle Vivant**

Nom du projet : **Création des élèves en 3^{ème} année**

Type de dispositif : Dispositif d'insertion professionnelle et de création

Enjeux et objectifs

La question de l'insertion professionnelle des jeunes acteurs, et de ceux qui ont eu la chance d'intégrer des écoles nationales supérieures, doit mobiliser non seulement les écoles en question, mais aussi le monde professionnel. Il s'agit dans ce domaine de considérer le nombre d'institutions culturelles qui, en France, sont subventionnées par l'État. Cet État ayant fait le choix de disposer de treize écoles nationales supérieures d'Art Dramatique, la réflexion autour de l'avenir de ces jeunes doit avoir lieu en commun, et doit être soutenue par les théâtres nationaux, centre dramatiques, et festivals. Nombre de directeurs sont prêts à le faire. Cette mutualisation des moyens de l'État met en cohérence sa politique, et allège considérablement le coût de ces opérations. Pour autant, les structures ne peuvent, sans être soutenues ponctuellement sur ce point, réaliser seules une ambition légitime et capitale pour l'avenir : la réussite de la sortie des jeunes artistes de l'ensemble des écoles supérieures d'art dramatique, et plus généralement, de l'ensemble des écoles d'art. Il y a là un chantier magnifique, réalisable, de mise en commun des forces de création de ce pays, en dialogue par ailleurs avec la création internationale.

Le projet

La formation des comédiens en trois années se caractérise par un principe de progression et de mouvement depuis l'apprentissage vers l'autonomie et la liberté. La 3^{ème} année est consacrée essentiellement à des ateliers de création artistique. Il s'agit de travaux, dirigés par des artistes invités, et réalisés dans les conditions d'une production professionnelle.

L'Atelier de troisième année de l'année 2016, dirigé par Xavier Gallais, a la singularité de réunir l'ensemble de la promotion, c'est à dire 30 élèves.

Xavier Gallais a choisi, pour les rassembler, de travailler sur l'histoire et la littérature américaine. Il a choisi également de donner la parole aux élèves, à leurs propres propositions, à leur créativité, à leur inventivité et de constituer un laboratoire sur ce thème.

Le thème choisi par Xavier Gallais, et la dimension nécessaire du spectacle, s'accorde mal avec les locaux du Conservatoire. Par ailleurs, ces élèves ont à plusieurs reprises manifesté leur désir d'entrer en contact, au sein même de la création, avec le public, y compris les populations souvent oubliées par la culture.

Nous souhaitons accompagner cette démarche, qui mêle ambition artistique et relation généreuse au monde. Pour ces raisons, il est proposé de déplacer cette création, et ses répétitions, en deux temps :

- Au sein du festival « Passages » de Metz, qui réunira des écoles internationales et une école française, le Conservatoire, au mois de juin ;
- Pour une résidence de quatre semaines suivies de représentations dans un lieu non dédié au spectacle habituellement, en partenariat avec les structures associatives et les institutions culturelles de la périphérie de Paris. Cette démarche s'inscrit dans la volonté du Conservatoire, de relier des mondes qui, bien loin d'être incompatibles, font et feront la richesse de la création dans notre pays.

Cinéma / audiovisuel

La Femis (Paris)

Domaine de formation : **Cinéma / Audiovisuel**

Nom du projet : **Les opérations extérieures**

Type de dispositif : Co-working

Enjeux et objectifs

- Inciter à la création de dispositifs d'accompagnement favorisant l'entrepreneuriat ;
- Permettre aux étudiants et aux jeunes diplômés de faire aboutir leurs projets de création ;
- Encourager les projets entrepreneuriaux des étudiants.

Le projet

La question de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés est au cœur des préoccupations de la Femis.

Le programme « Opérations extérieures » (Opex) a pour objectif d'offrir à des anciens étudiants porteurs d'un projet personnel l'accès au matériel et aux installations techniques (plateaux de tournage, salles de montage, de mixage, salle de projection, etc.) de l'École.

L'accord de l'École est subordonné aux conditions suivantes :

- Le projet s'inscrit dans une relation avec le demandeur susceptible d'apporter des retombées favorables à l'École et à ses étudiants ou anciens étudiants (l'équipe doit comporter un nombre significatif d'anciens étudiants) ;
- Le projet doit offrir aux étudiants qui viennent de sortir de l'École des fonctions à responsabilité dans la réalisation du film.

Toute réalisation cinématographique ou audiovisuelle nécessitant d'engager des moyens techniques importants, l'apport en matériel de l'École pour ses jeunes diplômés représente pour eux un atout substantiel pour leur entrée dans la vie professionnelle. Cela permet aussi, dans l'esprit des fablab, une transition intéressante entre la vie étudiante et la vie professionnelle puisque dans le cadre de ces « opérations extérieures », le jeune diplômé est seul responsable de son budget et de la bonne fin du projet. Il est donc hébergé par l'école pour une partie de la réalisation de son projet mais en est le seul responsable, tant dans sa définition que pour son aboutissement.